

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Languedoc-Roussillon | 1992

Inventaire et révision archéologique de la Lozère

Gilbert Fages



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11903>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Gilbert Fages, « Inventaire et révision archéologique de la Lozère », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 01 mai 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11903>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Inventaire et révision archéologique de la Lozère

Gilbert Fages

Date de l'opération : 1992 - 1998 (PR)

Inventeur(s) : Fages Gilbert (SRA)

- 1 Cette opération à finalité patrimoniale, reconduite annuellement, est d'abord alimentée par le suivi des découvertes fortuites du département y compris spéléologiques et les informations de toutes natures communiquées par divers informateurs locaux ou occasionnels. Chaque site validé débouche sur une notice descriptive liée aux documents de localisation.
- 2 Elle profite aussi des retombées de l'instruction des dossiers de projets d'aménagements et de la surveillance de travaux tant en centre urbain (Banassac, La Canourgue, Langogne, Marvejols, Mende, etc.) qu'en zone rurale (Combecroze et Versels sur la commune de Saint-Rome-de-Dolan, Lou Pariage sur celle du Masegros, ...). Les notices plus étoffées, enrichies des données scientifiques, tendent alors vers de brefs rapports de diagnostic/évaluation archéologique.
- 3 Parfois une opportunité conduit à une révision plus approfondie, soit sur un secteur topogéographique bien cerné, soit sur un thème particulier.
- 4 Ainsi, en 1995, la baisse des eaux de la retenue artificielle de Naussac a permis à M. Assénat, qui réside au Mas d'Armand situé sur la rive sud du lac, de faire de multiples découvertes du Néolithique à l'époque contemporaine. Parmi les sites reconnus et localisés nous soulignerons deux stations préhistoriques et un atelier gallo-romain de traitement de la résine de pin sans omettre la présence de plusieurs galets sommairement aménagés, souvent éolisés, qui pourraient être révélateurs d'une présence humaine bien plus ancienne.
- 5 En 1994, c'est le tracé de la voie romaine, dite *via Agrippa*, qui a été recherché. La voie, qui reliait Lyon à Toulouse, traverse le département du levant au couchant à hauteur de Javols, ancienne *Anderitum* au cœur du territoire gabale. Depuis quelques années un petit

groupe d'amateurs, sous l'impulsion de Michel Puech, se préoccupe de sa sauvegarde par le biais de sa valorisation. Il s'agit d'abord d'un repérage précis de l'itinéraire, de l'évaluation objective de l'état de conservation de l'ouvrage et du recueil des informations administratives et environnementales classiques. Pour l'heure, ce traitement touche la partie orientale du tracé - en gros de Javols au franchissement de l'Allier, échines granitiques comprises entre 1100 m et 1400 m d'altitude -, qui jusqu'ici n'avait pas donné lieu à une reconnaissance systématique. Il ressort que la chaussée est détruite sur de grands intervalles, quelquefois son axe est pérennisé par un chemin de terre ou une route. Ailleurs, plus rien ne matérialise son souvenir dans le paysage. Dans d'autres secteurs, comme la traversée de la forêt domaniale de Saint-Paul-le-Froid ou la lande de Ferluguet près de Sainte-Eulalie, elle est intacte sous l'humus ou l'engazonnement. Sa largeur avoisine les 7 m et le pavage est contenu latéralement par un cordon de blocs rigoureusement aboutés. L'empierrement est en légère élévation par rapport à l'extérieur des fossés longitudinaux. Le passage des ruisseaux torrentueux se faisait probablement sur de rustiques ouvrages dont il subsiste apparemment des traces en divers points. Le site de Prat-d'Ance voisin de Fenestre (Saint-Paul-le-Froid), contiguë aux ruines d'un relais (?), en est un bon exemple. Le long de la voie l'implantation antique s'étoffe peu à peu. La base documentaire réunie pourrait être le support d'une gestion effective de ces vestiges pour une réelle sauvegarde en particulier au cœur des espaces forestiers administrés par l'Office national des Forêts et les collectivités territoriales.

- 6 En 1995, l'effort a porté sur l'actualisation du fichier du « groupement archéologique des Bondons ». Cette concentration de monuments mégalithiques prolongée par une occupation protohistorique affirmée (habitats et nécropoles tumulaires) et plusieurs gisements antiques intéresse en fait les communes des Bondons, Ispagnac et, plus marginalement, Saint-Etienne-du-Valdonnez, Bédouès et Cocurès. Deux cent quatre monuments et sites y sont recensés, mais leur conservation malgré le balisage de sentiers de découverte suite à une deuxième tranche de restaurations est bien incertaine. L'évolution du mode d'exploitation agropastoral (l'entreprise familiale cède le pas au GFA) et la réorganisation extensive du foncier au contact des terroirs granitiques et sédimentaires, en particulier des sectionaux de la Borie, de la Fage ou du Marazeil s'avèrent préoccupante à cet égard.
- 7 En 1997, l'organisation d'un rallye de 4x4 trans-Cévennes a ému les paisibles randonneurs pédestres soucieux du patrimoine et des traditions locales. La plupart des crêtes cévenoles présentent des panneaux de gravures rupestres réalisées sur les schistes affleurants souvent à proximité d'un foisonnement ou d'un chapelet de sépultures plutôt de taille modeste et délabrées (dolmen ou tombe structurée assimilable et tumulus). Tel est le cas de l'itinéraire de hauteur de la crête de Vieille Morte (Saint-Etienne-Vallée-Française et Saint-Martin-de-Boubaux) qu'emprunte la draille à moutons. Aujourd'hui délaissée par les troupeaux transhumants elle est ouverte à la circulation plus agressive des véhicules tout terrain voire, occasionnellement certes, meurtrie par les chevilles de puissants engins de terrassement. Une recherche -inventaire et corpus- est urgente si on veut éviter la perte à jamais de ces témoignages d'autres temps.
- 8 Pour quelques sites, objet de recherches anciennes souvent restés inédites et dont le mobilier est conservé au Dépôt archéologique de Banassac-la Canourgue, il est apparu utile de confronter les sources d'informations afin de rédiger une note de synthèse historiographique en complément aux plans et cartes de localisation. Les cas traités

concernent des gisements karstiques (par exemple : la grotte de Dargilan, Meyrueis) et des tombes sous dolmen ou tumulus (par exemple : le dolmen simple du Bac, Sainte-Enimie).

INDEX

Index chronologique : Néolithique, Néolithique final, Paléolithique, Préhistoire

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Lozère (48), Sainte-Enimie, Javols (48076), Naussac, Saint-Martin-de-Boubaux, Saint-Paul-le-Froid, Saint-Étienne-Vallée-Française

operation Prospection (PR)

AUTEURS

GILBERT FAGES

SRA